



ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

LETTRE D'INFORMATION – **Mardi 27 janvier 2009**

Agenda

Lundi 2 février

-11h30: Réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-15h: **Bertrand COLLOMB**, membre de l'Académie: « *Les Grandes Écoles et l'excellence scientifique* ».

Lundi 9 février

-15h: **Jean-Miguel GARRIGUES** O.P., théologien: « *La théologie et l'Université française* ».

Lundi 2 mars

-Réunion de la section Économie politique, statistique et finances.

-15h: Séance à huis clos pour les membres de l'Académie.

Lundi 9 mars

-15h: Installation de **Dora BAKOYANNIS** comme membre associé étranger, Coupole.

Lundi 16 mars

-15h: **Antoine COMPAGNON**, professeur au Collège de France: « *Les enseignements du modèle universitaire américain pour la France* ».

Lundi 23 mars

-15h: **Michel PÉBEREAU**, membre de l'Académie: « *Notice sur la vie et les travaux de Pierre Tabatoni* », Grande Salle des Séances.

Lundi 30 mars

15h: **Michel GRAS**, directeur de l'École française de Rome: « *Les Écoles, les Humanités, et notre siècle. Un regard romain* ».

Lundi 6 avril

15h: **Yves LICHTENBERGER**, président du Pôle de recherche et d'enseignement supérieur "Université Paris-Est": « *La loi sur la liberté et la responsabilité des universités et l'émergence d'un nouveau modèle universitaire* ».

Lundi 27 avril

15h: **Jean TIROLE**, directeur de l'École d'économie de Toulouse: « *L'enseignement de la science économique dans l'Université et la recherche françaises* ».

Séance du lundi 26 janvier

Après adoption du procès verbal de la séance du 19 janvier, le président de l'Académie, **Jean-Claude Casanova**, a fait procéder aux dépôts d'ouvrages.

Thierry de Montbrial a fait hommage à l'Académie de la troisième édition de son ouvrage *L'action et le système du monde* (Paris, PUF, coll. Quadrige, 526 pages). Il a également déposé sur le bureau de l'Académie un autre ouvrage dont il est l'auteur, *Vingt ans qui bouleversèrent le monde – De Berlin à Pékin* (Paris, Dunod 2008, 626 pages).

André Vauchez, président de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, a fait une communication sur le thème « l'Université médiévale vue d'aujourd'hui » et a rappelé, en guise d'introduction, les éléments suivants: « Dans les langues européennes modernes, le mot "université" désigne deux réalités pour lesquelles le Moyen-âge utilisait deux termes distincts: l'institution qui organise et contrôle l'enseignement supérieur (*Universitas*) et le contenu de l'activité didactique et de recherche, l'ensemble des disciplines (*Studium*). L'université est née au cours du XII^e siècle. Sur un plan général, elle est certainement une manifestation des grandes transformations qui caractérisent la société européenne durant les siècles qui suivirent l'an mil. Mais procède-t-elle d'une évolution des écoles cathédrales des XI^e et XII^e siècles ou au contraire d'écoles laïques municipales – de grammaire, de notariat, de droit – dont on perçoit ici ou là l'existence? Elle aurait, affirment certains, des antécédents dans les écoles supérieures de droit de l'Antiquité romaine tardive. Elle présenterait des analogies avec des institutions d'enseignement du monde islamique. En réalité, l'université en Occident est une création originale des siècles centraux du Moyen-âge, tant du point de vue de son organisation que du point de vue culturel, nonobstant ce qu'elle doit aux écoles cathédrales, surtout pour la philosophie et la théologie. Des intellectuels formés dans ces milieux abandonnèrent un jour les cadres institutionnels dans lesquels ils avaient jusqu'alors développé leur activité d'enseignement et de recherche pour donner vie à des expériences autonomes, au début spontanées. Ils rassemblèrent autour d'eux des groupes d'élèves qui les choisirent librement pour maîtres et leur offrirent une gratification en échange de leurs cours. Ces cours consistaient en la lecture (*Lectio*) de textes des auteurs choisis par le maître qui les illustrait de gloses et de commentaires. L'enseignement universitaire médiéval sera toujours un commentaire de textes. À côté de la leçon magistrale se fixe une deuxième méthode didactique qui appelle une participation plus active des étudiants, le débat (*Disputatio*). Les nouvelles écoles se développèrent initialement dans deux villes: Bologne, qui attirait les étudiants en droit civil et canonique, et Paris, où fleurirent très tôt les études de philosophie et de théologie. Élaborer des contenus scientifiques et les transmettre de génération en génération est devenu un métier à part entière à partir du début du XIII^e siècle ».

André Vauchez a ensuite répondu aux questions que lui ont posées **Emmanuel Le Roy Ladurie**, **Bertrand Saint-Sernin**, **Gérald Antoine**, **Alain Besançon**, **Chantal Delsol**, **Thierry de Montbrial**, **Marianne Bastid-Bruguière**, **Roland Drago**, **Gabriel de Broglie** et **Jean-Claude Casanova**.

Nouveautés sur le site de l'Académie **www.asmp.fr**

- Communication de **Michel Zink**, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres sur « Le Collège de France » et débat qui a suivi, le lundi 19 janvier devant l'Académie.

Dans la presse et sur les ondes

- « **Maurice Allais**, prophète maudit » par Pierre-Antoine Delhommais, *Le Monde*, dimanche 25 janvier. « Bien avant [les universitaires Nouriel Roubini (New York) et Robert Shiller (Yale)], un économiste français avait prédit l'apocalypse. Maurice Allais. Pour preuve, ces extraits [de] son ouvrage *La Crise mondiale d'aujourd'hui* (Ed. Clément Juglar, 240 pages).

« *"De profondes similitudes apparaissent entre la crise mondiale d'aujourd'hui et la Grande Dépression de 1929-1934 : la création et la destruction de moyens de paiement par le système du crédit, le financement d'investissements à long terme avec des fonds empruntés à court terme, le développement d'un endettement gigantesque, une spéculation massive sur les actions et les monnaies, un système financier et monétaire fondamentalement instable. [...] Ce qui est éminemment dangereux, c'est l'amplification des déséquilibres par le mécanisme du crédit et l'instabilité du système financier et monétaire tout entier, sur le double plan national et international, qu'il suscite. Cette instabilité a été considérablement aggravée par la totale libération des mouvements de capitaux dans la plus grande partie du monde. [...] Depuis 1974, une spéculation massive s'est développée à l'échelle mondiale. À New York, et depuis 1983, se sont développés à un rythme exponentiel de gigantesques marchés sur les 'stock-index futures', les 'stock-index options', les 'options on stock-index futures', puis les 'hedge funds' et tous les 'produits dérivés' présentés comme des panacées. [...] Qu'il s'agisse de la spéculation sur les monnaies ou de la spéculation sur les actions, ou de la spéculation sur les produits dérivés, le monde est devenu un vaste casino où les tables de jeu sont réparties sur toutes les longitudes et toutes les latitudes. Le jeu et les enchères auxquelles participent des millions de joueurs ne s'arrêtent jamais. Aux cotations américaines se succèdent les cotations à Tokyo et à Hong Kong, puis à Londres, Francfort et Paris. Sur toutes les places, cette spéculation, frénétique et fébrile, est permise, alimentée et amplifiée par le crédit. Jamais dans le passé elle n'avait atteint une telle ampleur. [...] L'économie mondiale tout entière repose aujourd'hui sur de gigantesques pyramides de dettes, prenant appui les unes sur les autres dans un équilibre fragile. Jamais dans le passé une pareille accumulation de promesses de payer ne s'était constatée. Jamais sans doute il n'est devenu plus difficile d'y faire face. Jamais sans doute une telle instabilité potentielle n'était apparue avec une telle menace d'un effondrement général".* [...]

« Joint au téléphone, Maurice Allais, qui fêtera ses 98 ans le 31 mai, se tient toujours autant au fait de l'actualité mondiale. [...] Toujours prêt à débattre, toujours prêt à combattre les "fausses vérités, non vérifiées par les faits". "Ce qui se passe aujourd'hui est une répétition, à quelques variantes près, de ce qui s'est passé en 1929". [...]

« Le fait que la crise financière actuelle fasse éclater les clivages idéologiques n'est pas forcément pour lui déplaire, lui qui se proclame "libéral socialiste". "Ce qui m'a valu beaucoup d'ennemis», confie-t-il, dans un pays où l'on aime tant étiqueter. Rejeté par les socialistes pour sa défense à tous crins du marché, repoussé par les libéraux pour ses prises de position contre "la doctrine laisser-fairiste mondialiste". Condamné par les partisans de l'Union monétaire européenne, lui le fédéraliste. Maurice Allais, économiste maudit. Dont il était même devenu de bon ton, dans les années 1990, de moquer les longues analyses. Des propos de vieil homme aigri, expliquaient les économistes distingués, incapable de comprendre la modernité de l'économie mondiale. Ils avaient tort de le moquer. À tout point de vue ».

- **Bertrand Collomb** a été interviewé le mardi 20 janvier par *BFM Radio* sur "les États-Unis au seuil de la présidence de Barack Obama".

À noter

- **Jean Baechler** a fait un exposé sur le thème « Élections et territorialité » lors du 4^e colloque annuel sur le processus électoral, organisé par le Sénat en partenariat avec le Centre d'Études Comparatives des Élections et l'IPAG de Paris II et consacré aux « Systèmes électoraux, effets et espaces », qui s'est tenu au Palais du Luxembourg le jeudi 22 janvier.